

**Jean de Bernières**  
**(1602-1659)**

[8]

Laïc.

Extraits de son ouvrage Le chrétien intérieur

« C'est un bon motif de mourir à tout par un esprit d'abjection. **Quel plus grand bonheur, mon âme, que de vivre dans l'humiliation, puisque ce fut la vie de Dieu sur la terre ! Etre méprisé avec JESUS méprisé est un état de béatitude.** L'honneur du monde est un obstacle à notre bonheur. »

« L'on s'amuse trop à philosopher en la vue spirituelle. Il ne faut point tant de considération. C'est assez de dire : **l'Esprit de JESUS doit être l'Esprit de mon esprit, c'est lui qui me doit faire vivre et agir** et se dégager de toute autre considération qui nous empêche la liberté de suivre cette lumière, et se mettre dans une fidèle pratique, dans les occasions des croix, des mépris et des confusions qui se rencontreront dans le cours de la vie. »



« **Il nous faut chérir extraordinairement les mauvais traitements qu'on nous fait, ce nous semble, par injustice. Car n'est-ce pas ce que le Fils de Dieu a fait principalement dans la terre, que de souffrir des injustices ?** Il ne faut donc plus dire : 'Je souffrirais ce déplaisir si celui qui me le rend avait tant soit peu de raison, mais c'est par passion et par caprice'. Il peut bien être que ce n'est pas la raison, qu'il fasse telle chose ; mais c'est la raison, et la raison divine, et le vrai Esprit du christianisme, que vous le souffriez. Ce sont les bonnes souffrances que celles-là ; **et imiter JESUS en ce point, celui est chose très agréable.** »

« **Le Fils de Dieu régna dans l'éternité entre le Père et le Saint Esprit, sort d'une Gloire infinie pour vivre et mourir dans les humiliations infinies.** JESUS nous sauve en se perdant ; il nous établit en la Grâce en se ruinant selon la nature ; il nous acquiert l'éternité, expirant au dernier moment de sa vie temporelle. Et l'Evangeliste, exprimant sa mort, s'est servi à dessein de cette parole : *Il envoya son Esprit.* Sans doute il l'envoya dans le cœur de tous ses fidèles serviteurs, afin qu'ils apprissent à vivre pour lui et par son Esprit, au moment qu'il mourait pour eux.

**Donc aimons l'esprit de pénitence, de souffrance, de mépris actif et passif du monde. Pourquoi le disciple serait-il plus grand que le Maître ?**

La raison peut servir quand il faut vaincre les passions, mais elle doit disparaître quand la foi paraît. Or il faut, autant que l'on peut, étouffer les maximes de la raison, afin d'être susceptibles des lumières de JESUS Christ qui nous élèvera au-dessus de la raison humaine. Enfin, comme personne ne peut aller au Fils si le Père ne l'attire par une Grâce prévenante, **personne aussi ne peut aller au Père que par le Fils, suivant ses maximes, ses exemples et les mouvements de son Esprit.** C'est l'ordre et le chemin de la grâce, il ne faut point chercher d'autres secrets dans la vie spirituelle. »

